



SOHRAM – CASRA

Centre d'Action Sociale, de Réhabilitation et de Réadaptation pour les Victimes de la torture et de la violence

Kurt Ismail Pasa Mah. 1.sokak Tavsanlı Apt. Kat:4/11 ofis / Diyarbakir / Turquie

Tel. : 00 90 412 224 44 77

e-mail : sohramder@gmail.com - web-site: www.sohram.com



RAPPORT D'ACTIVITÉS SOHRAM – CASRA 2023

Informations générales sur le Centre SOHRAM-CASRA	2
Programme d'aide aux Réfugiés.....	5 - 8
Programme de soutien éducatif.....	8 - 9
Programme de thérapie	10
Comment soutenir SOHRAM-CASRA.....	16

INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LE CENTRE SOHRAM-CASRA et PRINCIPES FONDAMENTAUX DE SOHRAM-CASRA

Le Projet SOHRAM/CASRA « Egalité et solidarité humaines » existe depuis 2000 à Diyarbakir/Sud-est de la Turquie. C'est une organisation sans but lucratif, communautaire et non gouvernementale.

Deux principes fondamentaux régissent en permanence les activités du Centre : Rester indépendant de toute organisation politique et Rejeter l'usage de toute violence.

Une attention particulière est accordée aux victimes de la guerre, de la torture, aux victimes de discriminations fondées sur la religion, aux femmes, aux enfants et aux personnes âgées. SOHRAM a été le premier centre de la région ouvert à tous et reste le seul, à ce jour, à offrir à ces victimes des services et des psychothérapies en langues arabe, kurde, syriaque et turque.

Le but principal de SOHRAM-CASRA à Diyarbakir est, dès l'origine, la réintégration des victimes de la torture, de la violence et des réfugiés de guerre.

Initiative locale, qui fait appel aux forces locales, le Centre veut rétablir, avec des moyens modestes, la dignité de l'être humain, en aidant les victimes de la torture, de la guerre, des troubles sociaux, de la violence familiale, du harcèlement sexuel. SOHRAM a développé un programme de dialogue interculturel et interreligieux, et s'efforce de favoriser des rencontres entre toutes les populations, et minorités ethniques, ainsi qu'entre les religions, en particulier entre les chrétiens (Syriaques, Arméniens), les musulmans et les alévis.

SOHRAM considère que la réhabilitation des victimes et leur réadaptation sociale sont des éléments indissociables d'un projet complet. Grâce à une complémentarité de l'aide sur les plans physique, psychique et social, les personnes qui bénéficient de nos services pourront réintégrer la société comme individus libres et autonomes. La spécificité de SOHRAM est de faire un travail global comprenant : éducation, thérapies, approche interculturelle et interreligieuse et aide aux réfugiés. En effet, une psychothérapie ne sert à rien si l'on ne trouve pas de travail et il ne sert à rien de recevoir une couverture, quand on est réfugié(e), si l'on ne trouve pas un lieu où vivre et si les mentalités ne changent pas. Si l'un de ces programmes ne peut pas être réalisé, c'est tout le concept de SOHRAM qui s'écroule. Il importe de renforcer l'espoir des victimes par la solidarité et de les encourager à se réorganiser.

L'accueil des réfugiés, et le dialogue inter-ethnique et inter-religieux font donc partie de cette vision globale. On a souvent dit que le travail pour la paix n'était possible que si les mentalités changeaient. SOHRAM devra donc intensifier son travail dans ces domaines, participant à un effort général de "peace-building"

Pour atteindre nos objectifs, nous avons mis sur pied les programmes suivants :

- **Soutien éducatif pour les enfants victimes de la violence** (guerre - conflit interne – torture – violence familiale etc.)
- **Aide aux réfugiés et aux victimes du conflit interne** (aide sociale, distribution de lait pour les bébés, recherche de travail, distribution d'habits neufs et de seconde main, de denrées alimentaires de première nécessité aux réfugiés, conseil)
- **Aide juridique** (consultations et préparation de dossiers)
- **Thérapie pour les victimes traumatisées, aide médicale** (consultations et médicaments gratuits)
- **Dialogue interculturel et interreligieux / communication,**
- **Résolution pacifique des conflits et éducation** à une culture de la non-violence, promotion et défense des droits humains en général, le tout complété, au besoin et selon les possibilités, par divers appuis.
- **Activités en vue de l'abolition de la peine de mort.**

Afin de mieux faire connaître ses activités, SOHRAM-CASRA dispose d'un **site Internet** (en turc et en français)

www.sohram.com

ACTIVITES DE SOHRAM EN 2023 POUR LES REFUGIES, POUR LA PAIX ET CONTRE LA VIOLENCE

Nos activités se sont déroulées en 2023 dans une situation marquée par le tremblement de terre le 06 février 2023 a été si violent catastrophique qu'il a touché 11 villes sur 15 millions d'habitants et détruit de nombreux 227'286 grands bâtiments, la guerre en Gaza et Israël, Syrie, Irak, Arménie - Azerbaïdjan et l'aggravation du conflit interne, une période très difficile.

Dans ces circonstances et vu le climat d'hostilité à caractère raciste qui s'accroît à l'encontre des réfugiés arabes et tous les sorte sémites (Plutôt contre des arabes et juifs), SOHRAM a décidé de concentrer son aide sur des familles victimes du séisme, de la torture, des réfugiés et autres personnes vulnérables.

La situation dans notre région est toujours très tendue. Chaque année, des milliers personnes sont placées en garde à vue, des milliers arrêtés. En 2023 aussi, pour des raisons politiques, de milliers de personnes ont vu leur contrat de travail résilié et se trouvent au chômage, des dizaines de fondations et d'associations ont été fermées et les autorités considèrent les militants des droits de l'homme comme des agents de l'étranger. L'opposition reste sans vision ni projet politique, comme d'habitude. Sans alternative, la population est prise au piège dans un cycle de colère, de peur et de désespoir.

Les affrontements entre combattants du PKK et forces de sécurité de l'Etat se sont intensifiées dans toute la région Sud-est de la Turquie, Irak et Syrie). Ce conflit coûte chaque année la vie à des centaines de personnes (membres du PKK, membres de la police, de l'armée et civils).

Les événements récents survenus dans au Moyen Orient ont donné à la mission de SOHRAM une importance accrue. La guerre civile qui dure depuis 12 ans en Syrie s'est transformée en guerre « par procuration » d'autres États. La situation s'est exacerbée, réduisant les perspectives de paix, et les réfugiés ont connu le désespoir en 2023.

Au vu des évènements actuels, nous craignons que tout devienne encore plus difficile en 2024 qu'au cours des années précédentes.

Dans ces conditions, il n'est pas facile pour une organisation indépendante comme SOHRAM d'assurer sa sécurité et la continuité de son action. C'est pourtant ce que nous nous efforçons de faire et c'est la raison pour laquelle nous avons besoin de votre fidèle soutien pour 2024 aussi.

Conflits internes : En 2023 aussi, les conflits se sont exacerbés entre le PKK, les Gülenistes, le DHKPC et la force étatique et ont favorisé un climat de violence. Poursuit les opérations, en province par les forces spéciales de l'armée, et dans les villes par les unités spéciales anti-terreur de la police.

En outre, de nombreux enfants de moins de 18 ans prennent part aux conflits, ce qui, selon la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies, constitue une violation des droits de l'homme ainsi que des Conventions de Genève que nous tenons à dénoncer. Nous appelons ceux qui détiennent ces mineurs à les remettre inconditionnellement à leurs familles.

Dès septembre 2019, des dizaines de mères ont commencé à manifester devant le siège du Parti Pro-kurde pour demander le retour des enfants enrôlés dans le PKK. En 2023, ces manifestations se sont poursuivies, mobilisant 472 familles, et 223 enfants de ces mères se sont rendus aux forces de l'État et ont été libérés après que leurs dépositions eurent été entendues par les procureurs.

Nous appelons les institutions de l'Etat, à respecter scrupuleusement les normes juridiques nationales et internationales en la matière.

Bilan du conflit interne - 01 janvier- 31 décembre 2023

Description	Nombres de personnes	
	2022	2023
Nombre de décès dus à la confrontation entre PKK, DAESH et la force étatique, lors des opérations militaires et policières en Turquie, en Syrie et en Irak	*3'585	*2'021
Nombre de personnes détenues en 2023 (PKK, DHKPC, DAESH, Gülenistes etc.)	8'293	7'387
Nombre de personnes arrêtées	4'756	5'612
Nombre des opérations effectuées par la police et les militaires (selon le Ministère de l'intérieur)	132'396	19'796
Délai de garde à vue		4-12 jours

* Environ

Bilan des réfugiés 2021- 2022

Description	Nombres de personnes	
	2022	2023
Nombre total des réfugiés en Turquie (selon le Ministère de l'intérieur)	5'506'304	5'506'304
Nombres des réfugiés en région de Diyarbakir	200- 250'000	200- 250'000
Nombres des réfugiés Syriens	3'762'686	3'237'585
Nombre des autres réfugiés (Afghans, Soudanais, Iraniens etc.)	1'743'618	2'268'719
Nombres des camps de réfugiés	26	26
Capacité de chaque camp		10'000

Par ailleurs, la situation demeure très tendue dans la région, en raison de la condition économique et politique et de la guerre en Gaza et Israël, en Syrie, en Azerbaïdjan et Arménie et de l'Irak qui s'est intensifié en tous les frontières de la Turquie. Selon des sources officielles et les médias, des millions des réfugiés s'entassent à la frontière et cherchent des moyens d'entrer en Turquie.

Les derniers évènements de ces guerres ne sont pas encourageants. Nous sommes inquiets à la perspective de nouvelles vagues de réfugiés. **Les évènements démoralisent les réfugiés ceux qui sont déjà en Turquie et leur font perdre espoir et il les obligé de rechercher n'importe quelle moyen de circuler vers l'Europe qu'elles se pensent qu'un refuge en sécurité.** Malheureusement, il n'y a pas encore d'analyse ni de projet concret pour trouver une solution politique aux problèmes et d'arrêter la guerre dans la région, qui donnera d'une occasion des réfugiés rentrèrent à leur pays. **Selon notre observation la seule solution de ce sujet est d'arrêter la guerre.** L'espoir d'une vraie paix est encore une fois reporté à une date indéterminée.

Nous constatons que les organismes gouvernementaux ne parviennent pas à gérer cette immense crise mondiale et ne sont pas en mesure de fournir l'aide nécessaire. En effet, il y a environ 7 millions de réfugiés en Turquie, venus de différents pays comme la Syrie, l'Irak, la Lybie, le Soudan, l'Afghanistan, l'Iran etc. malheureusement en raison de la situation qu'elles aggravent dans cette pays ces chiffres augment jour à jours. Face à l'ampleur du problème, malgré son modeste moyen, SOHRAM a mobilisé tous les moyens possibles, tout en sachant qu'ils sont insuffisants. La situation reste très inquiétante.

Malheureusement cette situation en Turquie même, a favorisé un climat de haine ethnique et religieuse. A cela s'ajoute le fait que – comme dans tous les pays d'Europe – l'afflux de réfugiés crée une atmosphère de rejet et de nationalisme. **Malheureusement, l'hostilité raciste, même de la part d'un grand nombre de gens qui se disent de l'opposition, s'accroît à l'encontre des personnes d'origine arabe, Juif et arménienne.**

Nous avons observé que la presse traite de l'actualité en fonction de partis-pris politiques. Ainsi, nous constatons que le public ne peut pas obtenir d'informations précises et qu'il est manipulé. La population ont perdu toutes leurs confiance aux médias, ils n'y en ont pas aucune confiance aux médias.

Les conditions engendrées par le tremblement de terre, conflit interne, les guerres en Gaza et Israël, en Syrie, en Azerbaïdjan et Arménie et de l'Irak ainsi que les flux successifs de réfugiés rendent nos conditions de travail extrêmement difficiles.

Situation dans les prisons – Selon le ministère de la Justice Il existe 384 prisons. La capacité d'accueil des prisons est de 303'945 personnes. Ce nombre élevé a un impact négatif sur les conditions de vie dans les prisons dont les capacités sont largement dépassées. SOHRAM appelle tous les partis politiques à s'attaquer à ce problème.

Torture : La pratique de la torture, tant psychologique que physique, tend à revenir en tant que méthode d'interrogatoire, selon les témoignages de victimes : chocs électriques, falaka (qui consiste à frapper à coups de bâton ou de matraque la plante des pieds de la victime, etc.), arrachement par petites touffes des cheveux et de la barbe, privation de nourriture, matraquage de toutes les parties du corps, etc. Mais les tortures psychologiques (comme les menaces, les injures, la privation de sommeil, la prolongation de la durée des interrogatoires, etc.) sont les plus fréquentes.

Les activités en vue de l'abolition de la peine de mort : A l'occasion de la « Journée internationale contre la peine de mort », nos activités ont eu pour thème le mot d'ordre prévu pour cette année : " **La peine de mort est un crime contre l'humanité. Demandons l'arrêt de ce crime qui dure depuis des milliers d'années.**"



Nous avons participé à la réunion de la Coalition internationale contre la peine de mort à Kuala-Lumpur/Malaisie.

Le 10 octobre, nous avons organisé une conférence de presse dans les locaux de SOHRAM-CASRA sur le thème de la peine de mort et en avons envoyé le texte sous forme de lettre adressée à 200 politiciens des différents partis politiques.

Le 10 octobre, nous avons organisé une conférence de presse dans les locaux de SOHRAM-CASRA sur le thème de la peine de mort et en avons envoyé le texte sous forme de lettre adressée à 200 politiciens des différents partis politiques.

Problèmes spécifiques des réfugiés dans la région de Diyarbakir et Programme d'aide aux réfugiés et aux personnes vulnérables dans les conditions du tremblement de terre :

On estime qu'ils sont 200'000-250'000 à Diyarbakir. Comme dans tout pays qui connaît un afflux massif de réfugiés, la population locale manifeste une hostilité croissante envers eux.

SOHRAM s'efforce donc d'aider les réfugiés en obtenant pour eux des produits alimentaires, en trouvant un hébergement sous une tente ou une famille d'accueil et par l'accès à notre boutique.

Quelques témoignages des bénéficiaires lors de la distribution des colis : Une fillette, qui participe à notre programme d'éducation: « Je vous remercie pour votre soutien précieux. Ma mère pleure tout temps, elle parle comme une prière à Dieu nous avons fuie de la guerre, mais maintenant le tremblement du terre qu'elle nous a frappé. Quand moi et mes frères se poser une question elle nous repend qu'elle ne sait rien et qu'elle n'est pas capable de faire de rien.

Jusqu'à l'aide de sohram, mon père et tous les membres de famille était dans un état de désespoirs. Comme je suis dans le programme de soutien à l'éducation de la SOHRAM, ma famille obtient de l'aide de mon cas. C'est pourquoi ma famille accorde de l'importance à mon éducation. Merci à Dieu que sohram est existé.»

Un garçon, lui aussi soutenu par notre programme d'éducation : « Mon père travaillait à la journée dans un restaurant, mais le restaurant était fermé pendant la condition de tremblement de terre. Mon père n'est pas pu aller au travail. Ma mère dit que si Sohram nous aide pas nous n'avons plus de nourriture à la maison... »

Programme de l'aide d'urgence et le soutien psychologique aux victimes du tremblement de terre, aux réfugiés et des personnes vulnérables:

Le tremblement de terre le 06 février 2023 a été si violent catastrophique qu'il a touché 11 villes sur 15 millions d'habitants et détruit de nombreux 227'286 grands bâtiments. Mais surtout, il a détruit les maisons fragiles des quartiers pauvres. Selon les chiffres officielle 50'956 personnes ont perdu leur vie un nombre sûrement inférieur à la réalité.

Des dizaines des maisons de nos bénéficiaires sont détruit. Nos volontaires ont essayé de trouver un abri gratuit soit par une famille d'accueil (97 de nos familles volontaires ont ouvert leurs maisons en ce sujet) soit sous une tente qui a été organisé par gouvernement. Nous avons planifié d'aides alimentaires pour des familles d'accueil les victimes.

Comme vous le savez, les réfugiés travaillent comme journaliers. En raison du tremblement de terre, ils ne pourront pas y aller, donc leur gagne-pain commencera. C'est pourquoi ils ont besoin d'une aide urgente. Comme toujours, en première pas nous avons commencé notre soutien aux réfugiés et aux personnes vulnérables qu'ils ont victimes avec les modestes moyens dont nous disposions.

Nous avons formé 3 équipes de bénévoles pour venir en aide aux sinistrés. Nous essaierons de fournir aux victimes, en particulier aux réfugiés et des personnes vulnérables, le soutien dont elles ont besoin autant que possible. Plus tard, nous avons poursuivi notre soutien dans le cadre des possibilités que nous put trouver auprès de nos donateurs.

Comité du SOHRAM-CASRA s'est réuni pour discuter concernant le tremblement de terre et nous avons pris les décisions suivantes ;

- Notre centre SOHRAM-CASRA est la seule organisation dans la région à offrir une aide psychothérapeutique. En tenant compte de cet aspect nous avons commencé d'offrir un traitement psychothérapeutique gratuit aux victimes de tremblement de terre. En ce cas nous avons engagé un psychologue supplémentaire.

Sous dirigeant de l'assistante sociale ;

- Nous avons créé 3 équipes volontaires en différents quartiers qui ont gravement touché pour aider sauvetage et 2 équipes en tant d'organiser de l'aide urgente dans la mesure de notre centre.
- Nous avons commissionné deux volontaires pour observer la situation et pour identifier réellement des besoins des victimes.
- Nous avons créé un contact par téléphonique sur terrain et nous le continuer régulièrement.
- Il y avait des interventions gouvernementales mais, en raison l'ampleur du tremblement de terre étant une énorme catastrophe dans 11 villes de 15 millions d'habitants, en première semaine les interventions des autorités ont été insuffisantes. À cause de cette intervention insuffisante la souffrance des victimes multiplier.

Les derniers événements de tremblement de terre et ces guerres ne sont pas encourageants. Les événements démoralisent les réfugiés ceux qui sont déjà en Turquie et leur font perdre espoir et il les obligé de rechercher n'importe quel moyen de circuler vers l'Europe qu'elles se pensent qu'un refuge en sécurité.

Nous constatons que les organismes gouvernementaux ne parviennent pas à gérer cette immense crise et ne sont pas en mesure de fournir l'aide nécessaire. Face à l'ampleur du problème, malgré son modeste moyen, SOHRAM a mobilisé tous les moyens possibles, tout en sachant qu'ils sont insuffisants. La situation reste très inquiétante.

Malheureusement cette situation, a encore favorisé en plus un climat de haine ethnique et religieuse. Malgré la situation catastrophique, l'hostilité raciste, même de la part d'un grand nombre de gens qui se disent de l'opposition et « Démocrate », s'accroît à l'encontre des personnes d'origine arabe.

En raison de la nouvelle situation, parmi les bénéficiaires du Centre, les réfugiés sont le groupe le plus défavorisé. Les pères de famille travaillent surtout comme journaliers et les familles survivent au jour le jour. En raison de la dévastation causée par le tremblement de terre, les pères ne peuvent plus aller travailler et les familles, n'ayant pas d'économies, ne peuvent plus acheter de nourriture.

Les aides sociales étatiques pour des personnes vulnérables sont très insuffisantes et les conditions d'accès pour ceux qui ont besoin d'assistance sont très difficiles. En plus, notre région du sud-est de la Turquie est la plus pauvre du pays. L'Etat n'accorde ni attention ni aide supplémentaire à ces personnes.

Selon la loi, il faut être citoyen pour avoir droit aux prestations officielles. Les réfugiés n'ont donc pas droit aux prestations officielles.

SOHRAM a donc décidé de concentrer son aide sur des familles réfugiées victimes de la torture et autres gens vulnérables et de leur apporter, dans la mesure du possible, une aide d'urgence sous forme d'alimentation, de nourriture supplémentaire pour les bébés et trouver un abri.

Malgré notre difficulté financière, **grâce au soutien supplémentaire de Provictimis, Fondation Die Schwelle, l'OMCT, l'Ambassade Canada à Ankara et d'autre donateurs nous avons pu continuer notre assistance sans restriction. SOHRAM a pu livrer 1'1216 colis de nourriture à quelques-unes de ces familles. Nous les avons également distribué 450 bonne d'achats.**

Nous avons organisé des séances d'information sous thème la protection contre le séisme. Les séances d'information ont eu lieu dans la salle de l'association, 173 personnes ont suivi ces séances.

Grâce au soutien de nos donateurs, nous avons pu secourir au moins une partie des victimes tremblement de terre réfugiés et des personnes vulnérable. Nous avons pu renforcer leur espoir dans cette période très difficile et nous avons pu offrir les supports suivants ;

- **En première semaine, en raison du tremblement de terre, les gens ne peuvent pas rentrer dans leurs maisons et il faisait si froid. Nous avons pu distribuer 300 couvertures.**
- **Notre centre SOHRAM-CASRA est la seule organisation dans la région à offrir une aide psychothérapeutique. En tenant compte de cet aspect, nous avons commencé à offrir un traitement psychothérapeutique gratuit aux victimes de tremblement de terre. Dans ce cas, nous avons engagé un psychologue supplémentaire. Jusqu'à fin d'année 245 personnes, dont 74 enfants, ont demandé un soutien psychologique et ont commencé à recevoir l'aide de nos psychologues. Nous avons conseillé à nos anciens patients victimes de la torture, de la guerre et de la violence de bénéficier d'un soutien psychologique s'ils en ont besoin.**
- **Cinq ateliers de thérapie par la peinture pour les enfants affectés par le tremblement de terre s'est tenu au centre de sohram en présence de notre psychologue et de notre assistante sociale. Dans le cadre de ce programme, un atelier a été organisé chaque semaine pour les enfants.**

Sous dirigent de l'assistante sociale ;

- **Nous avons créé 3 équipe volontaire en différent quartier qui ont gravement touché pour aider sauvetage. 2 équipes en tant qu'organiser de l'aide urgent dans la mesure de notre centre.**
- **Nous avons pu créer des contacts aux plusieurs endroits de sinistre.**
- **Nous avons accueille 19 familles Chaldéens et Araméens qui sont venus hors de la nôtre région de la ville d'Antakya (Hatay) qu'elle est touchée très gravement par le séisme.**

- Nous avons trouvé 97 familles volontaires pour accueillir les victimes sous charge de Sohram-Casra. Nous avons organisé l'église Diyarbakir Mar Petrun sous charge de Sohram-Casra pour les besoins d'hébergement des victimes.
- Nous avons pu fournir un abri à 792 victimes du tremblement de terre et un service de restauration en apportant un soutien financier aux familles bénévoles.
- Comme vous le savez, les réfugiés travaillent comme journaliers. En raison du tremblement de terre, ils ne pourront pas y aller, donc leur gagne-pain commencera. C'est pourquoi ils ont besoin d'une aide urgente. Nous les avons également distribué 450 bons d'achat de 50 CHF et 1'216 colis alimentaires.
- Nous avons distribué à 467 bébés 4 litres du lait par semaine, nourrissant et couche de bébé.
- En cas de besoin, nous avons engagé un traiteur pour 200 repas par jour.
- Selon les besoins, nous avons acheté, installé et distribué 56 appareils de chauffage, 3'000 colis de l'eau potable.
- Nos deux volontaires ont observé la situation et pour identifier réellement les besoins des victimes. Nous avons créé un contact par téléphone sur terrain.

A côté de l'aide d'urgence que nous offrons dans la mesure de nos moyens, nous les intégrons aux activités du Centre. Souvent, la population locale, effrayée par l'arrivée en masse de ces gens sans ressources et sans travail, et par les effets du dernier événement, manifeste envers eux une certaine hostilité et des rivalités surgissent. L'accueil chaleureux et ouvert qu'ils trouvent au Centre SOHRAM a donc pour eux une grande importance, ainsi que la manière dont nous vivons le respect mutuel et l'ouverture aux autres. Nous leur disons aussi que l'aide que nous leur offrons est possible grâce à nos amis qui pensent à eux, un signe pour eux qu'ils ne sont pas oubliés du reste du monde.

Nous avons besoin de votre aide pour continuer à les aider. Votre soutien sera une lueur d'espoir pour un bébé, un enfant ou une personne âgée victime de la guerre et pour une victime de la torture et de la violence.

En 2023 les activités pour réfugiés Syriens :



Les cours de turc pour adultes ont été suivis par 58 réfugiés arabophones et kurdes, ce qui contribue à faciliter les contacts avec l'entourage et la recherche de travail. 22 personnes ont reçu une aide pour leurs frais de transport.

Afin de maintenir les enfants dans le processus éducatif, au cours de l'année scolaire 2022-2023, 46 enfants de réfugiés ont été intégrés dans notre programme de scolarisation, ce qui leur a permis de fréquenter l'école publique, et revêt une grande importance pour leur avenir !

Parmi les étudiants que nous avons soutenus depuis 11 ans, 16 ont réussi l'entrée à l'université ! Ce résultat

est une grande victoire pour notre programme de soutien à l'éducation et constitue un exemple encourageant pour nos autres étudiants réfugiés.

Nous avons organisé une séance d'information sur l'importance qu'il y a pour les réfugiés à rester proche des frontières, dans la perspective d'un retour au pays. Nous avons tenté d'entretenir et d'accroître chez eux l'espoir d'un retour dans leur pays. Nous les avons aussi informés sur les dangers de l'émigration clandestine vers l'Europe et nous sommes efforcés de susciter une vision et une mentalité sans violence.

PROGRAMME DE SOUTIEN ÉDUCATIF

Notre projet éducatif, durant la décennie écoulée, a permis à bon nombre de jeunes de poursuivre leurs études ou de trouver du travail, et les a ainsi aidés à s'intégrer dans la société. Depuis le début du projet en l'an 2000.



Grâce vos précieux soutiens en 2023 est assuré la continuité du programme Soutien éducatif. Il inclut tout le matériel scolaire (crayons, cahiers, livres, sac...etc.), des besoins personnels tels que chaussures, vêtements, nourriture (dispensée par la cuisine du Centre), soins de santé de base (consultations, examens et analyses médicales, médicaments), soins psychologiques, service social, cours d'appui ou de rattrapage, matériel pour les cours du week-end, ainsi que des bourses pour nos étudiants à l'université ainsi qu'un modeste argent de poche pour leurs petites dépenses indispensables.

Selon notre estimation, environ 20'000-25'000 enfants réfugiés vivent à Diyarbakir et devraient être inclus dans le processus de l'éducation. Mais, sur ce nombre, seuls quelques milles enfants au plus peuvent aller à l'école. Les autres exécutent toutes sortes de travaux pour compléter le budget de leur famille ou se débrouillent dans la rue.

Nous avons essayé de maintenir ces enfants dans un processus d'éducation ou d'apprentissage d'un métier, ils deviendront la proie d'organisations criminelles ou de groupes politiques armés, qui les utiliseront comme de futurs militants. Nous pensons que la poursuite de ce soutien est importante pour leur avenir, en les maintenant dans le processus éducatif.

SOHRAM tente dans la mesure du possible d'aider ces enfants par son programme éducatif. **Depuis 2013, une aide à l'éducation a été accordée à 334 enfants réfugiés dans le cadre de ce programme.** Nous recherchons des ressources pour en aider un plus grand nombre.

Grâce au soutien supplémentaire de Provictimis, Nous avons pu continuer, les cours de turc qui ont donnés par sohram aux réfugiés arabophones et aux kurdes.

Depuis le début du projet en l'an 2000 : 1'742 enfants ont pu, grâce à SOHRAM, continuer et terminer leur scolarité depuis la création du Centre.

292 jeunes ont réussi à entrer à l'université, entre eux de ces élèves 16 élèves sont réfugiés syriens., et 103 d'entre eux ont terminé leurs études.

Depuis le 7 décembre 2013 et jusqu'à présent **783 réfugiés ont bénéficié de ces cours** qui facilitent les contacts avec l'entourage et la recherche de travail.

En 2023 : Actuellement, **146 jeunes suivent notre programme éducatif, 79 filles et 67 garçons, dont 64 Syriens. 47 enfants de réfugiés sont intégrés dans notre programme de scolarisation. Ils peuvent alors fréquenter l'école publique, ce qui est très important pour leur avenir !**

189 étudiants immatriculés dans différentes **universités** de Turquie sont des jeunes que SOHRAM a scolarisés, ré-scolarisés, ou soutenus de manière suivie depuis l'école primaire ou secondaire ou le lycée. **Entre eux de**

ces élèves 16 élèves sont réfugiés syriens. Sur les **103 étudiants** qui ont obtenu leur diplôme universitaire d'enseignement, **17 enseignent bénévolement** au Centre SOHRAM.

49 élèves suivent les **cours de turc** pour réfugiés arabophones et kurdes de Syrie et d'Irak, à raison de 4 heures par semaine. Depuis le 7 décembre 2013 et jusqu'à présent **783 réfugiés** ont bénéficié de ces cours qui facilitent les contacts avec l'entourage et la recherche de travail.

Pour les jeunes qui ont achevé leur scolarité obligatoire, mais ne savent pas encore ce qu'ils pourraient faire dans la vie, le service social de SOHRAM cherche soit une possibilité de formation professionnelle, soit une place de travail.

Témoignage d'une étudiante réfugiée syrienne: «Je m'appelle Maria, Mon père, ma mère et mes frères ont immigré en Turquie depuis la ville syrienne d'Idlip quand j'avais 6 ans, à cause de la guerre.

J'ai grandi en Turquie. Mon père était employeur du bureau en Syrie. Il n'avait pas de travail à Diyarbakir, mais il fait tout ce qu'il trouvait comme journalier pour subvenir aux besoins de la famille. Cependant, l'argent qu'il gagne n'est pas suffisant pour subvenir aux besoins du loyer et de la famille.

Quand je suis allé avec ma mère chercher de l'aide alimentaire auprès de SOHRAM, ils se sont occupés de moi et ont demandé à ma mère si j'allais à l'école. Ma mère a dit : Non, elle n'y va pas. Nous n'arrivons pas à trouver de la nourriture, comment notre budget familial serait-il suffisant pour l'envoyer à l'école ? Quand ma mère a dit à volontaire de SOHRAM que, puisque j'étais une fille, j'allais me marier de toute façon, elle nous a emmenées chez l'assistante sociale de SOHRAM.

L'assistante sociale nous a expliqué le programme d'éducation de SOHRAM et nous a dit que SOHRAM pourrait me soutenir pour mes études. Mais, à la condition que mes parents ne m'obligeraient pas à me marier. Elle a aussi expliqué qu'en Turquie le mariage avant 18 ans est interdit. L'assistante sociale leur a donné un rendez-vous pour parler de tout cela avec eux.

J'étais très heureuse. C'était un espoir venu du ciel pour moi. Cette nuit-là, j'ai prié Dieu pour que je puisse commencer l'école. Mes prières ont été exaucées. J'ai commencé l'école, mes frères Mervén, Multasim et Resul aussi. Je travaille dur pour mes cours, Depuis 8 ans je suis sous soutiens de SOHRAM. je suis en 1e année à l'école d'infermière. Je prie Dieu chaque jour pour que le soutien de SOHRAM continue. Sinon, j'ai peur de ma famille m'obliger à me marier. Le soutien de SOHRAM est mon seul espoir pour continuer mes études et devenir quelqu'un dans la société. Merci et que Dieu bénisse SOHRAM. ... »

PROGRAMME DE THÉRAPIE Réhabilitation et Réadaptation pour victimes de la torture et aux victimes du tremblement de terre et de soutien des victimes de violence à Domestique.



Nous avons déjà évoqué la tragique recrudescence de la **torture, de la guerre** et de la **violence**. Dans une région où la situation géopolitique et culturelle véhicule diverses formes de violence, parfois latentes, parfois manifestes, les effets se font sentir à tous les niveaux de la société. Cela peut constituer un danger pour la **santé mentale** d'une personne.

L'année 2023, a vu le nombre des arrestations croître dans des proportions gigantesques, donnant l'impression que les interrogatoires sont utilisés comme méthode de torture et où d'anciennes formes de torture sont aussi pratiquées.

Un Centre unique : Jusqu'à présent SOHRAM-CASRA reste le premier et le seul organisme de la région qui offre un **traitement psychothérapeutique gratuit** aux personnes traumatisées. **Notre centre est aussi le seul qui offre des services en langues arabe, kurde, syriaque à des réfugiés syriens et irakiens.**

Offrir des services aux 100-150 victimes de la torture, de la guerre, aux victimes du tremblement de terre et de la violence,

- Nos psychologues apportent une aide psychologique aux victimes.
- Il vise à apporter un soutien psychologique aux victimes du tremblement de terre afin de les aider à surmonter le traumatisme causé par le tremblement de terre.
- **Dans ce cadre, des consultations avec des psychologues, des thérapies et des réunions d'information sont organisées avec des activités telles que le dessin et la peinture avec les enfants.**

SOHRAM propose aux patients souffrant de traumatismes **une prise en charge individuelle** par l'un de nos 3 psychothérapeutes. Nos spécialistes ont en effet constaté que ces patients sont d'une grande fragilité, et que, par ailleurs, ils s'investissent très difficilement dans des thérapies de groupe, en raison notamment de facteurs psychologiques et culturels. L'écart entre les résultats obtenus par la psychothérapie individuelle et la psychothérapie de groupe justifie le choix de notre méthode.

Les frais de médicaments, de soins médicaux (consultations chez les médecins, prises de sang, analyses et radiographies demandées par les médecins...), de déplacements et de suivi chez nos médecins et nos psychologues sont pris en charge par notre Centre.

Les assistants sociaux assurent le suivi des traitements offerts et veillent à ce que les patients soient bien traités. Ils s'occupent aussi de chercher du travail pour les personnes sans emploi afin de leur permettre de retrouver une place active dans la société. Notre avocate bénévole apporte aux victimes une aide juridique dans toutes sortes de problèmes.

Bilan de notre projet de thérapie : Depuis la création du Centre SOHRAM-CASRA en l'an 2000, nous avons accueilli **3'890 victimes**, femmes, hommes et enfants, victimes de la torture, de la guerre ou traumatisés par le vécu douloureux de leurs parents.

Quelques informations et chiffres concernant nos patients : 245 victimes du tremblement de la terre ont été assistées : la plus jeune avait 11 ans et les plus âgés 62 ans.

		Nombre de personnes	
Critère 1	Origine ethnique	Arabes	113
		Turcs	-
		Kurdes	88
		Zazas	19
		Syriaques	25
Critère 2	Âge des demandeurs	Plus de 18 ans	83
		Moins de 18 ans	65
Critère 3	Causes de maltraitance	Politiques	32
		Victime tremblement de terre	97
		Violences intrafamiliales	8
		Autres causes (victimes de la guerre)	11
Critère 4	Lieux où la violence a été infligée aux victimes	Commissariats de police	32
		Postes de gendarmerie	-
		Au sein de la famille	9
		Autres lieux (guerre et séisme)	107
Critère 5	Sexe des victimes	Femmes	95
		Hommes	53

*Tous les services médicaux et thérapeutiques qu'offre SOHRAM-CASRA à ses patients sont **gratuits**.*

Malgré la situation précaire en 2023, nous avons pu offrir des soins de réhabilitation à 245 personnes !

Nous avons organisé par Sohram-Casra et Centre Erik Holst à Diyarbakir. Le séminaire a eu lieu dans le contexte ;

Renforcement des capacités d'assistance aux rescapés de la violence.



- **Présentation de la situation à Diyarbakir:** problèmes, difficultés, questions et attentes.
- **Violence:** définition, typologie. Événements traumatiques - trauma définition.
- **De la réaction de survie** (fight, freeze or flight réaction) à la réaction de stress aiguë, au syndrome de stress post-traumatique (PTSD) puis au PTSD chronique (ICD11).
- **Séquelles de violence:** somatiques, psychologiques, psychosociales. Séquelles spécifiques selon l'événement

traumatique (violence interhumaine, catastrophe naturelle).

- **Approche du survivant:** signe d'appel, construction de la relation, cadre de la consultation.
- **Assistance aux rescapés.** Traitement multidisciplinaire coordonné. Stratégie thérapeutique en trois phases - soutien à court terme, - moyen terme, - long terme
- **Gestion des émotions.** Émotions dans la relation thérapeutique, dialogue émotionnel. Prévention de l'épuisement professionnel, du burn-out.
- **Discussion :** actualisation de ces expériences dans le contexte régional. Le séminaire a eu lieu dans la salle de SOHRAM-CASRA les 25-27 octobre 2023.

Information sur les formateurs.

- Dr Laurent Subilia : 30 d'expérience dans les soins aux rescapés de la violence organisée. Fondateur de la Consultation pour Victimes de Torture et de Guerre, Hôpitaux Universitaires de Genève.
- M. Yavuz Binbay : 50 d'expérience dans ce domaine | fondateur du Projet Sohram-Casra
- Mme Chakiba Marcolan : Médiatrice Culturelle Suisse 30 d'expérience dans ce domaine.

5 psychologues, 2 avocats, 4 travailleurs sociaux ont assisté à ce séminaire.

Journée mondiale des Nations Unies contre la torture (26 juin) :

Dans ce contexte, nous avons essayé d'organiser une série d'événements pendant une semaine en solidarité avec les victimes de la torture et de la guerre et d'attirer l'attention du public sur ces crimes contre l'humanité.

Les activités du 26 juin cette année a eu lieu avec les activités ci-dessous. Notre slogan pour cette année est ; **"SOLIDARITÉ AVEC LES VICTIMES DE LA TORTURE, LES RÉFUGIÉS, LES VICTIMES DE LA GUERRE, LES VICTIMES DE LA PEINE DE MORT ET DU CONFLIT INTERNE "**.

Le 25 Juin, Nous avons mis en place dans le cadre de nos activités, une sortie avec **20. Festival/Pique-nique** traditionnelle pour les victimes de la torture et de la guerre (réfugiés Syriennes), les familles et les personnes qui participeront au pique-nique, pendant un jour être en mesure d'oublier la torture, la guerre et toutes sortes de la violence.

Le festival/pique-nique a eu lieu à Yenisehir Piknik Alani. Tous les servis du festival sont gratuite.

Nous estimons 1'500-2'000 ont participé à notre festival.

Le programme pique-nique: Représentation les différentes animations Représentation musicale (Turc, Kurde, Arabe, Syriaque, Arménie, Turkmène et Laze.) Concours, jeux

Danse folklorique (Kurde, Arabe, Turc) Déjeuner (**Le déjeuner est gratuit et cuisiné et distribué par des volontaires du SOHRAM.**)

Lorsque le festival nous avons distribué aux participants des brochures «**LA PEINE DE MORT, Une trahison des valeurs humaines acquises depuis des milliers d'années** » et des brochures « **Vivre Ensemble En Turquie** »

Le 26 Juin, notre service de psychothérapie a organisé une série de séminaires dans le contexte « **la situation l'interrogation en Turquie et dans notre région**», "**l'importance d'intégration les victimes dans la vie sociale** », « **l'importance de psychothérapie pour les victimes de la torture**». Ces séminaires ont eu lieu dans notre salle du centre, nos séminaires sont ouverts au public. Nous avons distribué la brochure aux participants concernant « **LA PEINE DE MORT, Une trahison des valeurs humaines acquises depuis des milliers d'années** » et des brochures « **Vivre Ensemble En Turquie** »

Autres activités de SOHRAM

MARIAGE DES MINEURS : Nous informons les familles des filles que nous recrutons en notre programme de soutien à l'éducation de ne pas marier leurs filles jusqu'à la fin de leurs études, et nous leur faisons signer un accord. Nous avons visité les personnes susceptibles d'être touchées par ce problème, nous avons organisé deux séances d'information au centre SOHRAM-CASRA que nous avons prévu. (voir www.sohram.com)

Séances informatives Abus sexuelle : Notre programme contre les abus et le harcèlement sexuel continuer en diffusion d'information sur la manière de se protéger contre les abus et le harcèlement sexuels, sur leur nature, leurs auteurs, les manières de se protéger, de réagir en cas de harcèlement et de gérer ces situations.

En compagnie de notre psychologue, Mme Emine Ridvan a animé dans les locaux de SOHRAM des séances d'information sur la manière de se protéger contre les abus et le harcèlement sexuels, sur leur nature, leurs auteurs, les manières de se protéger, de réagir en cas de harcèlement et de gérer ces situations.

Nous avons prévue de continuer notre programme en 2023 contre les abus et le harcèlement sexuels, Mme Dr. Eda Ak, médecin, en compagnie de notre psychologue, Mme Emine Ridvan auront animé dans les locaux de SOHRAM des séances d'information sur la manière de se protéger contre les abus et le harcèlement sexuels, sur leur nature, leurs auteurs, les manières de se protéger, de réagir en cas de harcèlement et de gérer ces situations. (voir www.sohram.com)

Dans le cadre de notre programme Vivre ensemble en Turquie que nous avons commencé en 2018 grâce le soutien de l'ambassade Suisse à Ankara, nous assurerons la continuité le réseau pour créer une vision de vivre ensemble en Turquie en paix, en égalité et en fraternité.

Dans la contexte "Vivre Ensemble en Turquie", par l'intermédiaire de SOHRAM, Nous avons effectué des réunions et séances d'information dans le contexte du programme « Vivre Ensemble en Turquie » avec les ONG. Grâce au soutien du consulat de Suisse à Istanbul nous avons organisé, avec des ONG de cette ville qui luttent contre la torture et dans le domaine des droit de l'homme, trois réunions en à laquelle 9 d'entre elles ont participé.

Lors de cette réunion nous avons pu échanger sur la situation actuelle de notre région et de la Turquie, qui est très inquiétante. Nos discussions ont porté sur la question de savoir ce que la société civile peut faire pour ré-légitimer son travail et regagner de l'espace tout en élargissant son champ d'action aux partenaires locaux et internationaux.

Nous avons aussi parlé des difficultés existant dans la relation des ONG avec les partis politiques. Nous avons constaté que ceux-ci n'ont aucun projet concret à ce sujet.

Nous avons constaté que les partis politiques n'ont ni un programme politique, ni un projet concret et ni une vision concernant les problèmes actuels, comme par exemple la question ethnique/culturelle et religieuse. Nous avons prévu de demander à tous les partis politiques de préciser leurs idées et leur programme dans ce domaine.

Nous avons aussi partagé nos observations à propos des discriminations ethniques, religieuses et au sujet de la torture. Nous avons également constaté que l'afflux de réfugiés crée une atmosphère de rejet et de nationalisme. **Malheureusement, l'hostilité raciste, même de la part d'un grand nombre de gens qui se disent de l'opposition, s'accroît à l'encontre des personnes d'origine arabe, arménienne.**

Dans le contexte de notre programme vivre ensemble en Turquie nous avons imprimé et distribué des brochures qui informent la combinaison d'ethnies et religions. En même contexte nous avons imprimé des affiches et mis en des endroits informatifs comme des associations et institutions. Nous avons créé un réseau visant à susciter une vision du vivre ensemble en Turquie, dans la paix, l'égalité et la fraternité.

Ces activités, qui permettent aux personnes de s'ouvrir aux différentes cultures et religions, favorisent la tolérance, le respect de l'autre et l'égalité. Elles offrent une vision multiculturelle et multi-religieuse, et on peut espérer qu'elles auront des effets positifs sur les participants et leur conception de la vie.



Pour les petits : Nous avons installé dans notre centre un coin avec des jouets où ils peuvent jouer pendant les consultations avec leurs mamans. Cela leur permet d'oublier pour un moment les difficultés de leur condition d'enfants réfugiés. A chaque fois, ils supplient leurs mamans de rester quelques minutes de plus. Celles-ci appellent ce coin « le paradis des enfants ».

Education à la paix : D'année en année, des séminaires réguliers, lancés en 2004 avec 7 à 10 participants sous le titre « LES AUTRES SONT COMME NOUS - NOUS SOMMES COMME LES AUTRES », rencontrent un succès croissant. Les thèmes traités sont : un cours sur les religions, l'ouverture aux différentes cultures et religions, la

promotion de la tolérance, du respect de l'autre et de l'égalité. Gratuits, ces séminaires sont ouverts à tous, jeunes ou adultes, à raison de 4 heures par semaine.

Depuis 2004 : année où ils ont commencé, et jusqu'à présent, **2'282** personnes ont participé à ces séminaires, **soit 114** par an en moyenne.

Dialogue interreligieux : Dans un pays où la majorité des gens sont musulmans et avec plusieurs minorités culturelles et religieuses, nous avons essayé de fonder un pont entre les différentes cultures et religions. Ce but était très important dans un milieu dans lequel nous vivons les conflits inter ethniques et religieux. Notre programme favorisait le dialogue et en fin de compte, une meilleure promotion des droits de l'homme dans la région.

L'organisation de l'église Mar Petrun en tant qu'abri pour les victimes du tremblement de terre et sa mise à disposition des victimes du tremblement de terre, ainsi que mon entretien avec médias à ce sujet, ont rendu nos frères et sœurs chrétiens vivant dans notre région plus visibles en tant que citoyens vivant dans ce pays au même titre que les musulmans. Nous pensons que nos activités avaient des résultats positifs pour l'avenir.

Nous avons élaboré ce projet afin d'intervenir et d'apporter notre soutien sur le terrain. Nous avons continué d'organiser des séminaires sous le thème « les autres sont comme nous-nous sommes comme les autres » dans ce but de faire connaître l'égalité, les autres cultures et les autres religions. Ces séminaires ont été ouverts à tous, jeunes ou adultes qui intéressent. Dans ce but, nous avons essayé de réussir à donner la vision multi-culturelle et multi-religieuse. Nous avons veillé aussi à ce que les personnes comprennent tous les prophètes et les cultures. Les thèmes qu'y sont traités ont été l'ouverture aux différentes cultures et religions, la promotion de la tolérance, du respect de l'autre et de l'égalité des droits humains de chacune et chacun.

Nous pensons que nos activités avaient des résultats positifs pour l'avenir. Nous devons donner de l'importance et nous investir beaucoup plus dans ce genre d'activité. Pour renforcer notre but la dialogue et la tolérance dans la société, SOHRAM a développé un programme de dialogue interculturel et interreligieux, et s'efforce de favoriser des rencontres entre toutes les populations, les minorités ethniques, ainsi qu'entre les religions, en particulier entre les chrétiens (Syriaques, Arméniens), les musulmans et les alévis.

Depuis 2002, Yavuz Binbay, directeur de SOHRAM, se rend avec un groupe de musulmans à l'église syriaque Sainte Marie de Diyarbakir le jour de Noël et le jour de Pâques, pour célébrer ces fêtes avec la communauté chrétienne (syriaque, arménienne et chaldéenne). C'est maintenant devenu une tradition de SOHRAM.



Les graines que Sohram avait plantées pendant 19 ans ont donné des fruits lors des célébrations de Noël et Pâques 2024. Lors de ces célébrations, orthodoxes, catholiques, protestants, musulmans sunnites, alévis, syriaques, arméniens, kurdes, arabes ont célébré ensemble.

Célébration du Nouvel-An avec des enfants Syriens victimes de la guerre et les participants au programme d'éducation. Le 31 décembre, nous avons organisé une petite fête pour les enfants que SOHRAM soutient et nous leur avons offert quelques cadeaux

.INFRASTRUCTURES ET PRESTATIONS COMMUNES DU CENTRE SOHRAM

Locaux. – Outre une salle de classe, les élèves ont à leur disposition une **salle d'étude** et une petite **bibliothèque** que nous complétons et adaptons chaque année aux besoins des écoliers.



Repas gratuits : Pendant la semaine, un repas de midi est préparé dans la cuisine du Centre pour les **élèves** et les **enseignants** et, pendant les week-ends, pour les étudiants et les enseignants des cours complémentaires.

Ce sont des **mères bénévoles** qui cuisinent ces repas. Les patients qui suivent des traitements de psychothérapie dans notre Centre reçoivent également une restauration. Ainsi, sur l'année, environ 150 personnes bénéficient du service des repas de SOHRAM, qui met également à disposition **une cantine** pour les enfants.

Service social. - Réintégrer dans la société les victimes de diverses violences est un travail de longue haleine qui ne saurait se limiter à l'éducation et aux soins médicaux et psychologiques. Il doit donc être complété par un certain nombre d'aides d'ordre social.

Voici ce qu'offre le Service social de SOHRAM :

- Une **assistante sociale**, épaulée par une dizaine de **bénévoles**, visite les familles et les classes d'école des enfants aidés par SOHRAM, afin de dépister assez tôt les problèmes (de santé, psychologiques, sociaux, administratifs...) et de trouver une solution.
- Le même service aide des réfugiés, jeunes et moins jeunes, dans la **recherche de places de travail et d'apprentissage**. En 2023, il a procuré **11** emplois à des réfugiés.

Les réfugiés Syriens et les habitants de Diyarbakir bénéficient de notre boutique : C'est aussi le service social qui gère la **boutique** de vêtements et accessoires ménagers de **seconde main**, qui se trouve dans nos locaux. **9'982** personnes ont apporté des vêtements et autres objets courants usagés ; au total presque **34'000** objets divers ont été distribués en plus de 200 jours et **14'342 ménages** en ont bénéficié.

Service d'aide juridique. - Deux avocates travaillent **bénévolement** dans notre service juridique. Ainsi nous pouvons offrir des **conseils juridiques gratuits** aux victimes de la torture et de la violence qui viennent déposer leur dossier chez SOHRAM. En 2023, **4** réfugiés Syriens et **29** autres victimes du tremblement de terre, de la torture et de la violence, au total **33** personnes, ont bénéficié de ces consultations juridiques.



Difficultés, leçons apprises et succès

Les défis de l'année 2023 : Les conditions du tremblement de terre ont entraîné des travaux supplémentaires pour SOHRAM. Nous devons trouver les financements nécessaires pour poursuivre nos activités. Mais la situation a rendu l'accès aux fonds plus difficile et a également réduit les fonds disponibles. Notre plus grande crainte actuellement est de ne pas pouvoir trouver de quoi assurer la continuité de nos activités.

Les conditions nous obligent à trouver les fonds nécessaires pour poursuivre nos activités. Cependant, comme les conditions ont rendu difficile l'accès aux fonds, elles ont également réduit les fonds disponibles. En 2024 notre plus grande crainte lors que des effets conditions de notre région sous impression des guerres de ne pas pouvoir trouver suffisamment de fonds pour assurer la continuité de nos activités.

Dans la condition catastrophique du tremblement de terre nous étions obligés d'utiliser tous nos moyens pour des victimes du tremblement de terre.

Selon les possibilités actuelles, pour assurer la continuité de nos les autres programmes (soutien éducatif, psychothérapie, aide juridique, dialogues inter-ethnique -inter-religieux, boutique, etc.) malgré leurs condition dramatique est très délicat, malheureusement nous avons obligé d'arrêter l'aide alimentaires /bonnes d'achat aux réfugiés, jusqu'à sous condition que nous trouverons d'une moyen financière suffisant.

Dans nos autres programmes, nous sommes obligés de réduire d'environ 30% jusqu'à ce que nous trouvions un financement suffisant.

Nous sommes constamment à la recherche de nouveau fonds et donateurs pour remplacer les fonds qu'elles ont été très important d'assurer la continuité depuis des années. **Si, nous ne pourrons pas trouver financement suffisant nous devons encore réduire ou supprimer les activités de nos programmes.**

En raison de la situation politique actuelle qu'elle crée une atmosphère raciste, nous pensons que des propagations des diffusent des rumeurs selon lesquelles notre centre soutiendrait les réfugiés Arabe et non musulmans Arménien et Syriaque, « les terroristes » et leurs familles et leur offrirait des traitements médicaux et menace directement à M. Binbay de plusieurs coté des chroniqueurs en médias et des militants inconnus radicaux politique a augmenté et devenue plus sérieux en 2023.

Nous voudrions appelons à cet égard, la mission des programmes du SOHRAM sont très important à Diyarbakir, a pour but la réintégration des personnes déplacées et des victimes de la violence et de la torture, l'aide aux réfugiés et la promotion de relations harmonieuses entre les diverses populations et religions de la région.

Dans ces conditions, il n'est pas facile pour une organisation indépendante comme SOHRAM d'assurer sa sécurité et la continuité. C'est pourtant ce que nous nous efforçons de faire et c'est la raison pour laquelle nous avons besoin de voir votre fidèle soutien continuer aussi.

Le conflit entre le PKK et le gouvernement turc, la guerre en Syrie, et les flux successifs de réfugiés rendent nos conditions de travail extrêmement difficiles.

Nous sommes constamment à la recherche de nouveaux fonds et donateurs pour remplacer la contribution de la fondation Pro victimis qui a permis d'assurer la continuité durant des années.

Dans ce contexte, nous avons soumis plusieurs demandes aux fondations et donateurs, nous attendons leurs réponses avec beaucoup d'espoir. Nous vous informerons régulièrement de la situation.

Nous avons besoin de votre aide pour continuer à aider. Votre soutien sera une lueur d'espoir pour un bébé, un enfant ou une personne âgée, pour des réfugiés victimes de la guerre, une victime de la torture, du conflit interne et de la violence.

Rappelons que SOHRAM, à Diyarbakir, a pour but la réintégration des personnes déplacées et des victimes de la violence et de la torture, l'aide aux réfugiés et la promotion de relations harmonieuses entre les diverses populations et religions de la région.

Les principes guidant nos activités sont : une totale indépendance à l'égard de toute organisation politique, le refus de toute forme de violence, ainsi que la réconciliation et la compréhension entre populations et religions qui se sont combattues dans le passé.

Ce n'est que par la combinaison d'une aide matérielle, psychologique, éducative, sociale, juridique et culturelle que les victimes peuvent être libérées de l'enfer qu'elles ont subi. Ces différentes approches constituent les éléments inséparables d'un même effort de promotion de la paix.

Même si nos moyens sont modestes, SOHRAM joue un rôle important dans cette situation dramatique. Grâce à votre soutien, nous tentons d'assurer la suite de nos activités et d'offrir aux victimes une goutte d'espoir.

Merci de tout cœur de nous en donner la possibilité.

ORGANISATIONS QUI SOUTIENNENT NOTRE CENTRE

Grâce à leurs généreuses contributions, ainsi qu'à celles d'un nombre important de donateurs privés, notre travail a pu se poursuivre en 2022. Au nom de toutes les victimes que nous avons pu aider, **nous remercions vivement tous les donateurs**, et en particulier les organisations ci-dessous :

- Réintégration au lieu d'exil, association de soutien à SOHRAM-CASRA (Suisse)
- Ambassade de Suisse à Ankara et DFAE Suisse

- ACAT-Suisse (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) – Berne
- OMCT - Organisation mondiale contre la torture, Genève
- Pro victimis, Genève
- Section suisse d'Amnesty international
- IRCT (International Rehabilitation Council for Torture Victims) Copenhague/Danemark
- Fondation « Die Schwelle », Brême/Allemagne
- Otto per mille, Chiesa Valdese, Italie

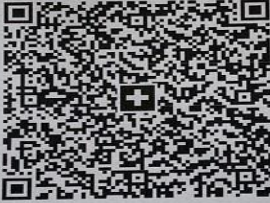
Yavuz Binbay,
Président de SOHRAM-CASRA

COMMENT SOUTENIR SOHRAM-CASRA ?

L'Association de soutien suisse « **RÉINTÉGRATION au lieu d'EXIL** » récolte en Suisse des fonds pour le Centre SOHRAM, qu'elle lui reverse intégralement, sans déductions administratives.

« Réintégration au lieu d'Exil », fondée en 2004 à Fribourg, est une organisation de bénévoles reconnue d'utilité publique ; les dons provenant de Suisse sont déductibles des impôts, selon le droit fiscal de chaque canton.

Membres du comité et de l'équipe administrative : Susanne Zbären, présidente d'honneur ; Thierry Delay, président ; Patricia Cosandey trésorière-secrétaire ; Norbert Schütz vice-président ; Léa Gerber ; Mustafa Binbay.

<p>Récépissé</p> <p>Compte / Payable à CH03 0076 8250 1175 1691 8 REINTEGRATION AU LIEU D'EXIL Soutien à SOHRAM-CASRA, Diyarbakir Chemin Saint-Marc 22 1700 Fribourg</p> <p>Payable par (nom/adresse)</p> <p>Monnaie Montant CHF</p> <p>Point de dépôt</p> <p>1 323/503 X P</p>	<p>Section de paiement</p>  <p>Monnaie Montant CHF</p>	<p>Compte / Payable à CH03 0076 8250 1175 1691 8 REINTEGRATION AU LIEU D'EXIL Soutien à SOHRAM-CASRA, Diyarbakir Chemin Saint-Marc 22 1700 Fribourg</p> <p>Payable par (nom/adresse)</p>
--	---	--

<p>Versements bancaires :</p> <p>Banque Cantonale CH-1701 Fribourg Clearing 00768 En faveur du cpte no CH03 0076 8250 1175 1691 8 RÉINTÉGRATION AU LIEU D'EXIL Soutien à SOHRAM-CASRA, Diyarbakir Code IBAN :CH03 0076 8250 1175 1691 8 Code SWIFT: BEFRCH22</p>	<p>Versements par La Poste suisse :</p> <p>Banque Cantonale CH-1701 Fribourg Compte postal 17 – 49 – 3 En faveur de CH03 0076 8250 1175 1691 8 Soutien à SOHRAM-CASRA, Diyarbakir</p>
---	--

Pour tout contact ou renseignements au sujet des comptes et du budget de SOHRAM et de Réintégration au lieu d'Exil ou de toute autre documentation :

Thierry Delay, pasteur
Président de Réintégration au lieu d'Exil
5, Ch. de la Carrière
CH- 1646 - Echarlens
tdelay@mac.com